



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 9 du 24 octobre 2017



Campagne 2017-2018



A retenir cette semaine :

Colza

- Ralentissement des captures de charançon du bourgeon terminal depuis la fin de semaine dernière. Observations de traces de ponte dans les situations à risque
- Suivre l'évolution des stades larvaires de grosses altises par la méthode Berlèse

Céréales

- Risque pucerons et cicadelles toujours d'actualité avec les conditions météo douces
- Risque limace stabilisé mais la surveillance est de rigueur
- Surveiller les levées de graminées

Sommaire

Colza	p 2
Céréales d'hiver	p 6

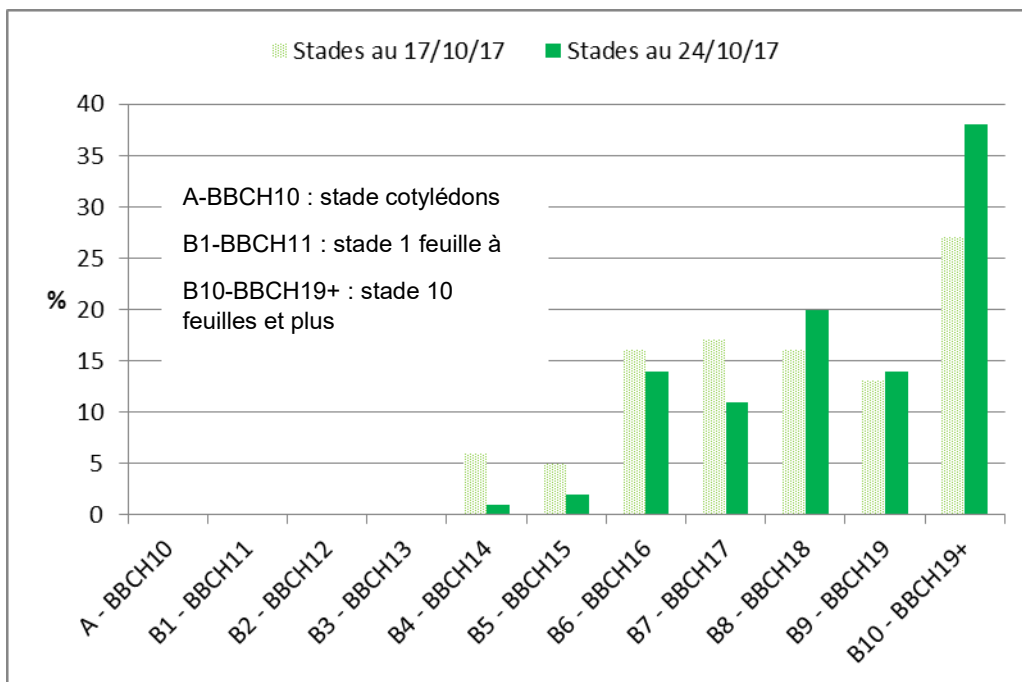


Réseau 2017-2018

Le BSV Bourgogne Franche-Comté est rédigé à partir de l'observation de 91 parcelles.

Stades des colzas

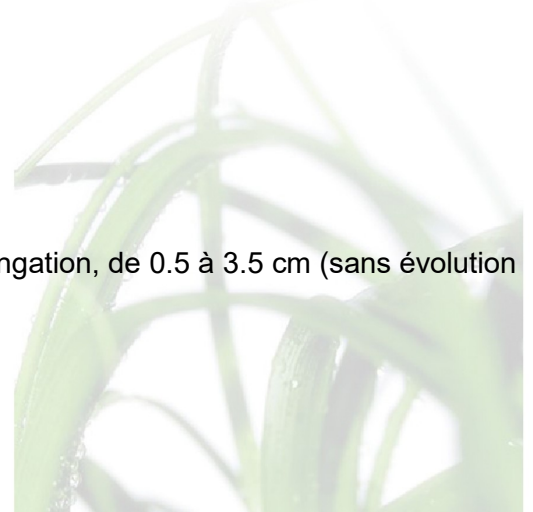
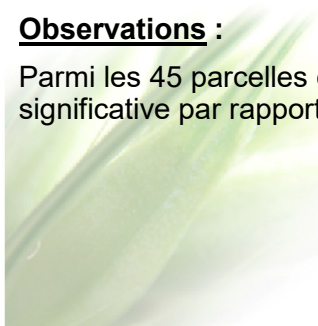
Les bonnes conditions climatiques du début de la semaine dernière ont encore permis la croissance des colzas. Cependant, les premiers signes de faim d'azote commencent à être signalés.



Elongation

Observations :

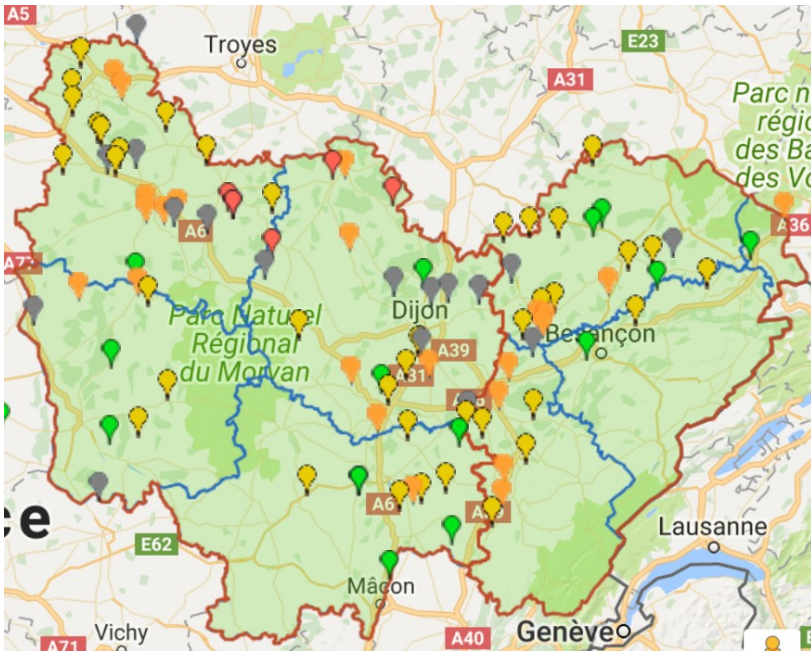
Parmi les 45 parcelles observées, 18 indiquent la présence d'élongation, de 0.5 à 3.5 cm (sans évolution significative par rapport à la semaine précédente).





Ravageurs

Charançon du Bourgeon Terminal (CBT)



Nombre de captures dans les cuvettes du réseau entre le 19 et 24 octobre 2017



Charançon du bourgeon terminal
Photo : H. Martin (Seine Yonne)

– Observations :

Les captures de CBT se sont poursuivies jusqu'à la pluie de la fin de semaine dernière. Le nombre de CBT capturés est en diminution. Des piqûres de ponte sont observées dans 4 parcelles en Côte d'Or, en Haute Saône et dans le Jura, avec 10 à 30% des plantes touchées.

– Période de risque :

Les dégâts sont causés par les larves qui se développent à l'intérieur de la plante et qui peuvent détruire le bourgeon terminal. Mais, la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui va marquer le début de la période de risque.

– Analyse du risque :

Pour les parcelles protégées, le risque est faible.



Pour les autres, le risque est élevé.





Dans les secteurs avec une faible présence de colza (sud Saône et Loire) et sans capture jusqu'à présent, le risque est moindre. Néanmoins, si une cuvette n'a pas encore piégé de CBT ; son positionnement est à vérifier au regard des captures des parcelles voisines.

Grosses altises LARVES

La lutte contre les larves de grosses altises est déconnectée de la lutte contre les altises adultes.

Attention à ne pas confondre les larves d'altises avec les larves de diptères, qui sont sans nuisibilité sur le colza.

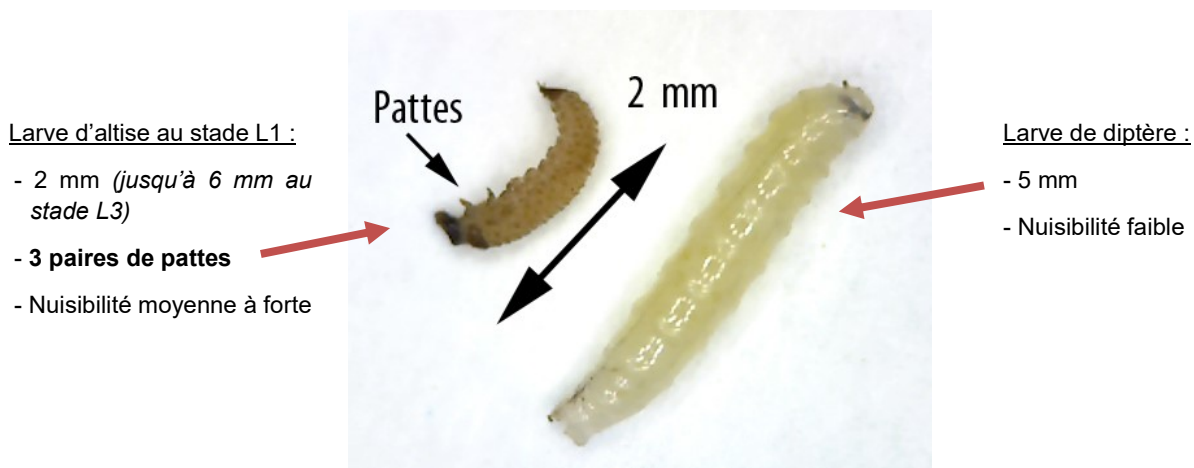


Photo : Terres Inovia

Observations :

Des larves au stade L1 sont déjà présentes dans les secteurs les plus précoces.

En Côte d'Or, des larves sont présentes à hauteur de 1 à 6 % des plantes, dans 5 parcelles. Dans la Nièvre, une parcelle avec 50% de plantes porteuses de larves est signalée.

Analyse du risque :

Les conditions climatiques plus douces ont vraisemblablement accéléré le développement larvaire. Si les températures élevées annoncées se confirment, les stades larvaires L2 et L3 pourraient être observés plus précocement que d'habitude.

Il est urgent de suivre l'évolution des stades larvaires via la méthode Berlèse (voir ci-après ou via la [vidéo ici](#)), notamment dans les zones à risque (Yonne, nord de la Nièvre, ouest de la Côte d'Or).

Il est actuellement trop tôt pour estimer le niveau de risque.



Méthode BERLESE pour l'estimation de la pression en larves de grosse altise dans les colzas



Source Terres Inovia

Mode opératoire :

- Etape 1 : **prélever au champ** au minimum une vingtaine de plantes (4 * 5 plantes consécutives),
- Etape 2 : de retour au labo ou au bureau, **nettoyer rapidement les plantes** à l'eau claire,
- Etape 3 : **couper les pivots et le plus gros des limbes** (non touchés) puis rincez encore si besoin les plantes (le nettoyage permet d'éviter les tombées et dépôts de terre dans le récipient et facilite le comptage des larves).
- Etape 4 : **répartir les plantes sur le grillage** qui recouvre les entonnoirs. Le nombre de plantes à positionner sur chaque dispositif dépend de la taille des plantes. Il est important qu'aucun morceau de plantes ne dépasse de la cuvette ou de l'entonnoir au risque d'avoir des larves tombant à côté du dispositif. Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.
- Etape 5 : après dessèchement complet des plantes (8 à 15 jours selon la T°C et la taille des plantes), **compter le nombre de larves tombées dans les récipients**. Les observations peuvent aussi se réaliser au fur-et-à mesure de la manip.

Pucerons verts :

Des pucerons sont toujours observés dans 10 parcelles du réseau, avec plus de 20% des plantes concernées. Cependant, le risque s'éloigne, les colzas ayant dans leur grande majorité atteint le stade 6 feuilles.

Des pucerons momifiés, témoignages de la présence d'auxiliaires, sont aussi observés.



Pupe de syrpe (auxiliaire)

Photo : E. Joudelat (CA89)





CEREALES D'HIVER

Le réseau se met en place : 62 blés, 43 orges et 2 triticales ont été observés ce lundi.

Les semis sont quasiment terminés.

Les céréales poussent vite ; elles ont encore pris 1 feuille cette semaine.

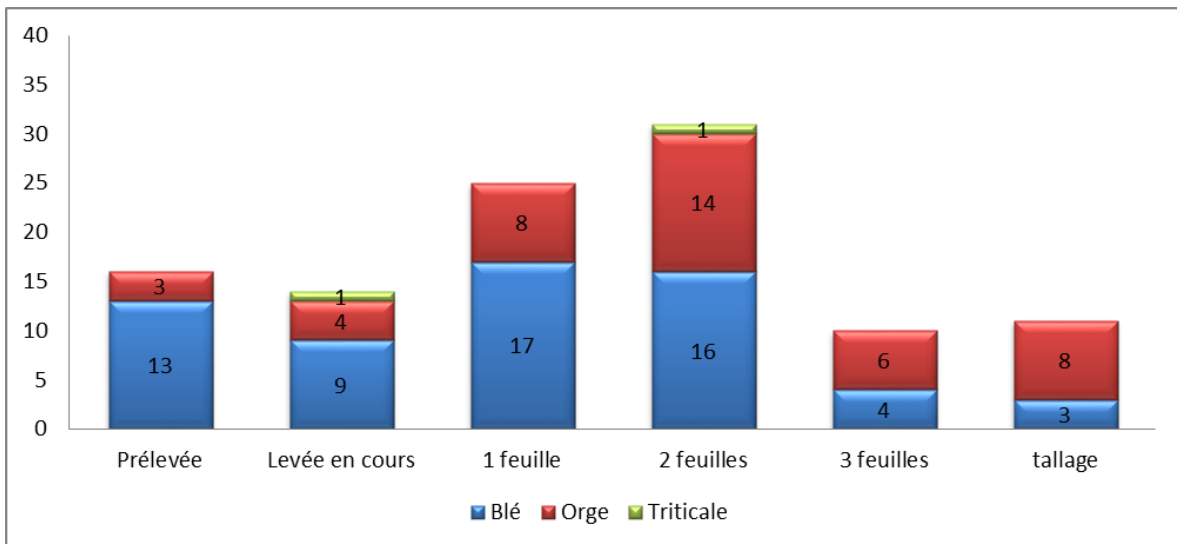
Les céréales semées avant le 25/09 sont au stade début tallage.

Les céréales semées aux alentours du 1/10 sont au stade 3 feuilles.

Les céréales semées aux alentours du 7/10 sont au stade 2 feuilles.

Les céréales semées à la mi-octobre lèvent.

Stade phénologique des parcelles visitées (nombre de parcelles) :



Blé au stade 2 f
semé le 5 octobre 2017



Orge d'hiver au stade début tallage
semée le 25 septembre 2017



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

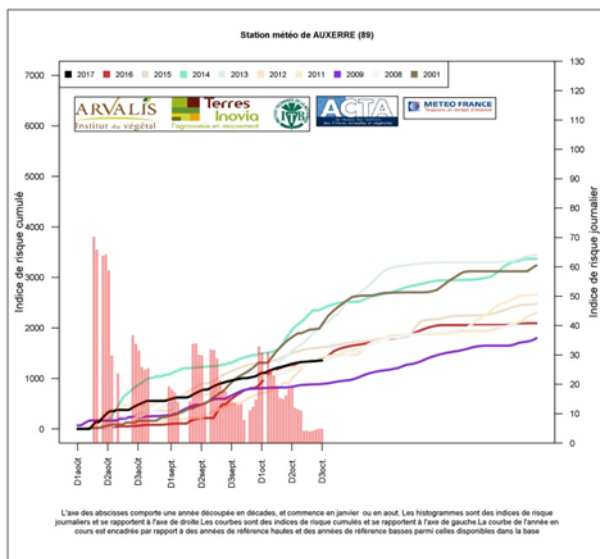


Grandes cultures n° 9 du 24 octobre 2017

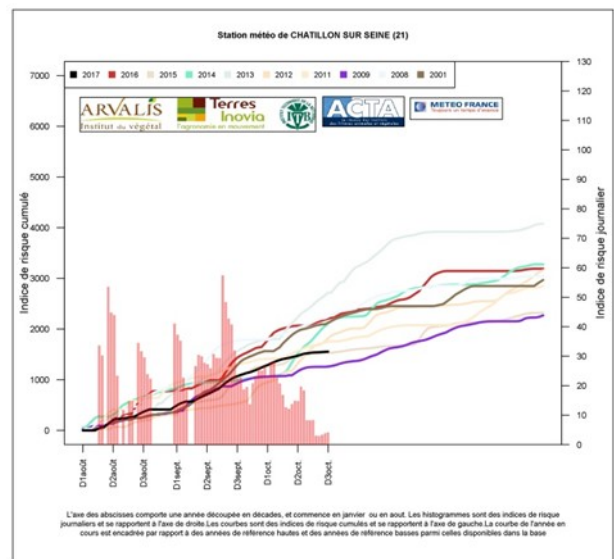
Risque limaces

Les céréales sont sensibles aux limaces (grises les plus fréquentes et noires) de la levée jusqu'au stade 3 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, mottesuses ou avec des résidus de cultures abondants, caillouteuses, les semis superficiels, les zones non tassées, les andains de paille... Le risque est d'autant plus élevé que le climat de l'automne est doux et humide pendant la période « avant semis – début tallage ». L'humidité observée ces jours derniers est favorable à l'activité des limaces.

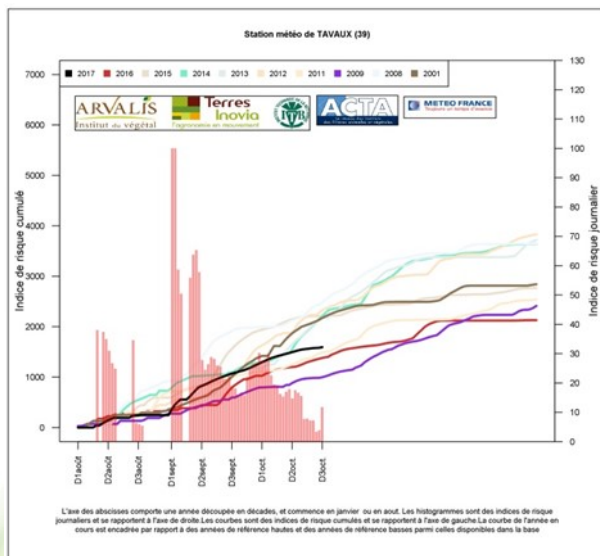
Le risque est dans la moyenne des 10 dernières années.



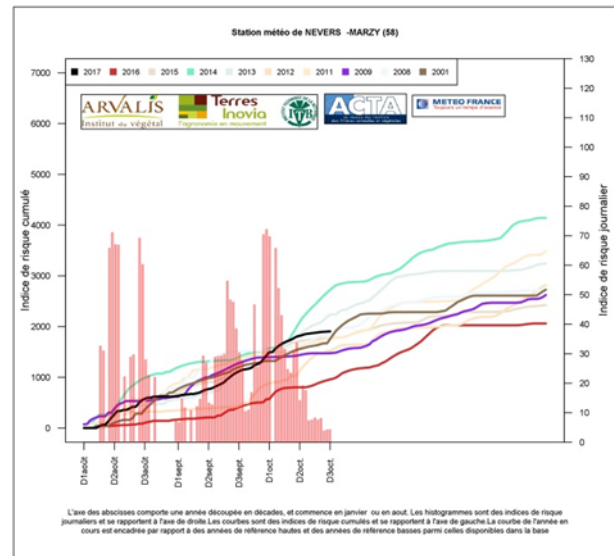
Station météo d'Auxerre (89)



Station météo de Châtillon sur Seine (21)



Station météo de Tavaux (39)



Station météo de Nevers - Marzy (58)



Evaluer le risque limace

Afin d'analyser le risque à la parcelle, le mieux est d'installer des pièges. Le piégeage consiste à la mise en place à la surface du sol d'un carré de 50 cm X 50 cm en carton, ou une tuile, ou un sac recouvert par une bâche plastique.

Sous le piège, disposez quelques granulés d'anti limaces pour éviter que les limaces ne quittent le piège.

A partir de ce piège, le risque limace se raisonne avec les seuils suivants (rapporter le comptage du piège au m²) :

- 1 à 10 limaces / m² : risque faible
- 10 à 20 limaces / m² : risque moyen
- 20 à 50 limaces / m² : risque élevé
- Plus de 50 limaces / m² : risque très élevé

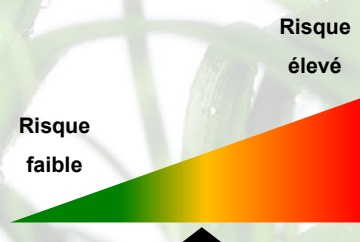


Limace noire

Photo : Emmanuel BONNIN - Soufflet Agriculture

Des attaques de limaces sont signalées dans 13 parcelles. La parcelle la plus touchée se situe à Tavaux avec 30% de plantes attaquées sur blé à Tavaux (39).

**Les limaces restent actives ! Surveillez les levées.
Si la lutte contre les limaces s'avère nécessaire, priorité
aux produits de biocontrôle !**

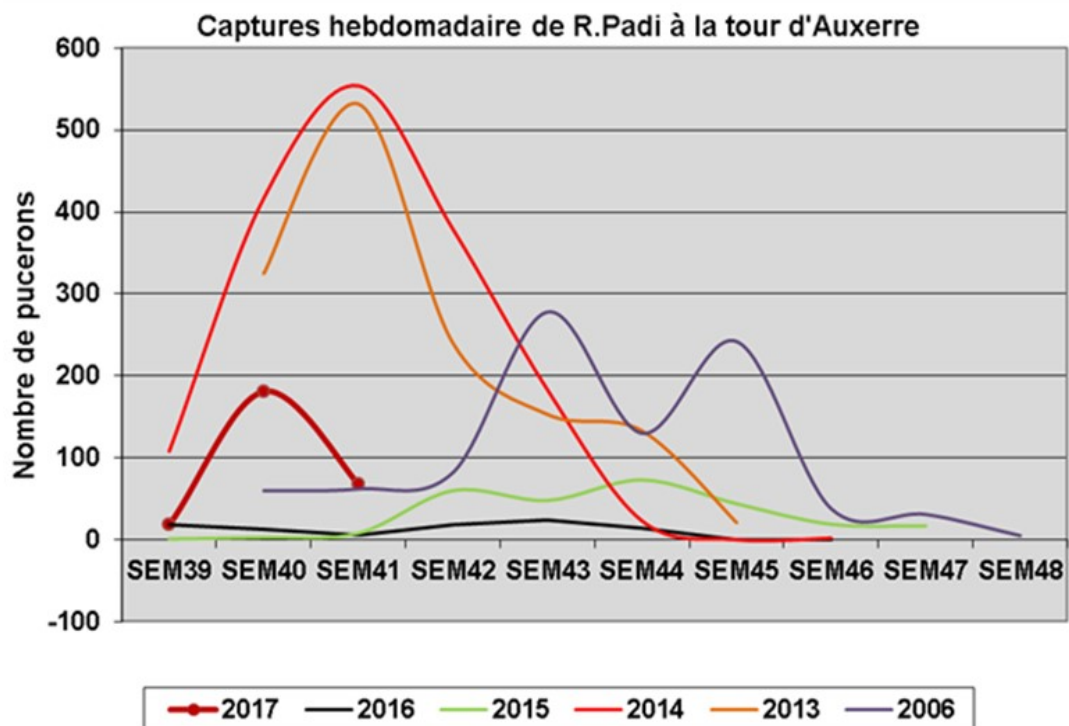




Les pucerons (*Rhopalosiphum padi*, *Sitobion avenae* et autres...) vecteurs de la jaunisse nanisante.

ETAT DES LIEUX

Les piégeages de *Rhopalosiphum padi*, réalisés à la tour à succion d'Auxerre, n'ont pas progressé.



Dès le début de la levée, un état des lieux est à réaliser, par beau temps, en parcourant la parcelle. Le seuil d'intervention est de 10% de plantes touchées par au moins un puceron.

En dessous de ce seuil, il ne faut pas laisser séjourner les pucerons plus de 10 jours.

Sur 54 parcelles d'orge et de blé observées, non protégées avec des traitements de semences insecticides, les pucerons sont signalés sur un peu plus de la moitié.

Le seuil de 10% de pieds porteurs de pucerons est atteint ou dépassé sur 5 parcelles : 30% sur blé à Moulins en tonnerrois (89), 15% sur blé à Cugney (70), 74% sur orge à Saint Fargeau (89), 14% sur orge à Ruffey sur Seille (39) et 30% sur orge à Motey Besuche (70).

Sur certaines parcelles qui n'ont pas atteint le seuil de 10%, les pucerons sont visibles depuis plus de 10 jours !

Sur les variétés d'orge d'hiver tolérantes (Amistar, Domino, Rafaela), le risque JNO est très limité. Elles sont cependant sensibles aux cicacelles.



Pucerons installés sur orge
sans traitement de semence insecticide
orge semée le 25/09 proche d'un maïs
30% de pieds porteurs de puceron sur cette parcelle
au stade début tallage

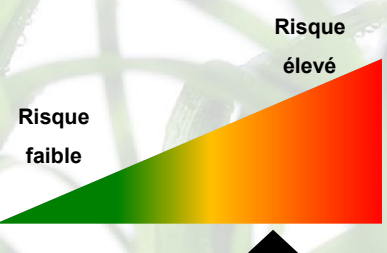


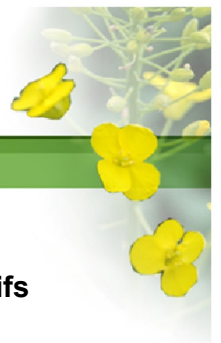
Pucerons ailés et aptères



Pucerons ailés et aptères sur un semis du 7/10 précédent maïs grain
25% de pieds porteurs de puceron sur cette parcelle au stade 2 feuilles

Actuellement, les quelques périodes ensoleillées restent favorables à la colonisation des parcelles par les pucerons.
Surveillez en priorité les parcelles à proximité des maïs et repousses de céréales !





Les cicadelles (*Psammotettix alienus*) responsables des symptômes de pieds chétifs

ETAT DES LIEUX

L'état des lieux peut être réalisé en relevant de manière hebdomadaire, dès le début de la levée, un piège jaune englué format A4.

Au-delà de 30 captures hebdomadaires enregistrées, le risque devient élevé.

En l'absence de piégeage, une observation directe des cicadelles, dès l'émergence de la céréale, sera alors nécessaire pour évaluer le niveau de risque.

Choisir une période ensoleillée, la plus chaude de la journée.

Parcourir la parcelle à 5 endroits sur 5 mètres linéaires. Si à chaque endroit, cette action fait sauter devant soi au moins 5 cicadelles, le seuil de risque est dépassé.

35 pièges ont été relevés cette semaine.

Ce sont en moyenne 7 cicadelles qui ont été piégées sur 30 plaques engluées.

1 seul piège a dépassé le seuil de 30 captures hebdomadaires, avec 52 cicadelles à Vallan (89).

Actuellement, les quelques périodes ensoleillées restent favorables à la colonisation des parcelles par les pucerons.

Surveillez les parcelles abritées du vent, caillouteuses, proches des prairies et de repousses de céréales !

Toutes les variétés de blé et orge sont sensibles au virus transmis par les cicadelles.





Autres ravageurs

Les dégâts occasionnés par les ravageurs souterrains sont très comparables entre eux. Pour déterminer le ravageur, il est nécessaire de le chercher dans le sol au niveau du bas de tige et du système racinaire. L'absence de morsure sur le bas de tige permet d'attribuer l'attaque à l'oscinie.

Adventices

Les levées précoces de graminées sont nuisibles aux céréales !

C'est le moment d'évaluer les infestations en graminées des parcelles. Les méthodes de lutte alternative sont à mettre en œuvre si possible.

Vous souhaitez avoir une information sur les adventices, visitez le site INFLOWEB ! ([cliquez sur l'image](#))





Annexe

Variétés de blé tendre d'hiver tolérantes au chlortoluron

Accor	Boregar	Espéria	Hypolite	Minotor	Québon	Solveig
Accroc	Boston	Euclide	Hyrise	Mobile	Rebelde	Somca
Acoustic	Brevent	Eureka	Hystar	Mogador	Renan	Sonyx
Adagio	Buenno	Exelcior	Hysun	Montecristo	Ressor	Sophie CS
Addict	Calabro	Exotic	Hyteck	CS	RGT Cesario	Sophytra
Adéquat	Calisol	Expert	Hywin	Mortimer	RGT Cyclo	Sorrial
Adhoc	Calumet	Fairplay	Hyxo	Moskito	RGT	Sorokk
Aérobic	Camp Rémy	Farandole	Hyxpress	Musik	Kilimanjaro	Stereo
Alhambra	Campero	Farinelli	Hyxtra	Mutic	RGT Libravo	Stadium
Aligator	Caphorn	Faustus	Illico	Nemo	RGT	Strauss
Allez y	Capvern	Fenomen	Innov	Nirvana	Montecarlo	Stromboli
Altamira	Caribou	Filon	Inox	Noblesko	RGT Texaco	Sublim
Altigo	CCB Ingénio	Flair	Instinct	Nocibe	RGT Venezia	Sumo
Ambition	Cecybon	Flamenko	Intérêt	Nuage	Richepain	System
Amifor	Cellule	Fluor	Intro	Nucleo	Rimbaud	Sweet
Andalou	Cézanne	Folklor	Invicta	Oakley	Rize	Swinggy
Antonius	Charger	Forblanc	Ionesco	Odyssée	Rodrigo	Syllon
Apache	Chevalier	Forcali	Iridium	Oratorio	Ronsard	Sy Mattis
Aprilio	Chevignon	Fructidor	Isengrain	Oregrain	Runal	Sy Pack
Aramis	Chevron	Gabrio	Isidor	Orloge	Rustic	Sy Tolbiac
Arche	Claire	Galactic	Istabraq	Orvantis	Saint Ex	Tapidor
Arezzo	Colmetta	Galibier	Kalystar	Osrose CS	Samurai	Tentation
Aristote	Compil	Galopain	Kantao	Oxebo	Sankara	Terroir
Arlequin	Complice	Galvano	Koreli	Paindor	Sanremo	Thalys
Artdeco	Conexion	Garantus	Kundera	Pakito	Santana	Tiago
As de cœur	Copernico	Geo	Kylian	Paledor	Scenario	Tiepolo
Ascott	Courtot	Gimmick	Laurier	Palladio	Sebasto	Tittis
Athlon	Craklin	Goncourt	Lazzaro	Paroli	Selekt	Tobak
Atoupic	Croisade	Graindor	Lear	Pastoral	Sepia	Toisondor
Attitude	Contrefor	Granamax	Levis	Pepidor	Seyrac	Trocadéro
Aubenne	Crousty	Grapeli	LG Abraham	Pericles	Sherlock	Tulip
Auckland	Cupidon	Grillon	LG Absalon	Phileas	Silverio	Uski
Aurele	Dialog	Hendrix	LG Armstrong	Pibrac	Sirtaki	Valodor
Aviso	Diderot	Hybery	LG Ayrtou	Pierrot	Skerzzo	Velours
Azzerti	Dinosaur	Hycrop	Limes	Plainedor	SO 207	Vergain
Bagou	Distinxion	Hydrock	Lorenzo	Player	Sobbel	Volontaire
Bardan	Donator	Hyfi	Lyrik	Popeye	Sofolk CS	Waximum
Barok	Einstein	Hyguardo	Manager	Prévert	Sogby	Zephir
Bastide	Energo	Hyking	Mandragor	PR22R20	Sogood	
Belepi	Enesco	Hymack	Maori	PR22R58	Soissons	
Bermude	Eperon	Hynergy	Marcelin	Pueblo	Sokal	
Boisseau	Ephoros	Hypocamp	Matheo	Quality	Solehio	
Bonifacio	Equilibre	Hypod	Messenger	Quatuor	Solky	

Toutes autres variétés que celles citées dans ces tableaux n'ont pas fait l'objet d'expérimentation. En conséquence, il conviendra d'éviter l'emploi du chlortoluron à 1800g sur ces variétés.

En gras : Nouvelles variétés



MAIS

Pensez au broyage des cannes de maïs en cas d'attaque de pyrale.

Le broyage des cannes de maïs associé à un passage de disques permet de détruire les larves de pyrale qui se trouvent dans les tiges. Exposées au froid hivernal, aux prédateurs et parasites, les populations de larves sont naturellement détruites. Un broyage seul a une efficacité de 50 à 70%. Elle dépasse 70 % après un passage de cover crop.



Attaque de pyrale



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement